

1713. Il servit dans l'armée française comme chirurgien et vint au Canada à bord du "Nancy", avec la flotte française en 1759. Dans le fleuve St-Laurent, son vaisseau fut capturé par les Anglais, qui l'obligèrent à soigner leurs matelots et leurs soldats pendant le siège de Québec. A la capitulation de cette ville, il fut envoyé à terre et libéré sur parole. Il viola involontairement cette parole en allant soigner des malades au Château-Richer. Le gouverneur Murray ne lui tint pas compte de cette faute, et Rieutord alla s'établir à la Baie-St-Paul où il épousa, le 11 novembre 1760, Pélagie-Victoire Perron, âgée de 19 ans. Douze enfants naquirent de ce mariage. (5)

En 1764, il alla pratiquer au Château-Richer où le dernier de ses enfants fut baptisé en 1778. Le 22 mars 1764, il est mentionné dans un acte passé devant Lemaître Lamorille (?) notaire à Québec.

En 1782, il quitta le Château-Richer et tenta la fortune aux Trois-Rivières. Dix ans plus tard il était le médecin des Ursulines de cette ville. Dans le cours de cette année, Mgr Hubert écrivit à ces religieuses à son sujet et surtout au sujet de Laterrière qu'il voulait éloigner à tout prix. Ce dernier y fait allusion dans ses Mémoires et dit qu'il n'y a plus qu'une religieuse qui s'oppose à son admission à l'hôpital. M. le Grand-Vicaire St-Onge lui était hostile et pour cause. (6)

La Mère St-Olivier, supérieure des Ursulines des Trois-Rivières, informe Mgr Plessis, évêque de Québec, que sur le conseil du P. de Calonne, le docteur Rieutord étant absent, elle a fait appeler le docteur Carter pour la Mère de la Croix (de Tonnancour), atteinte d'une inflammation du foie. La Mère St-Olivier ajoute: "La communauté désirerait que le docteur Carter put

---

5. Tanguay, *Dict. Gén.*, vol. VI, p. 568.

6. *Lettre de la Rév. Marguerite-Marie*, archiviste aux Trois-Rivières, le 18 novembre 1910.